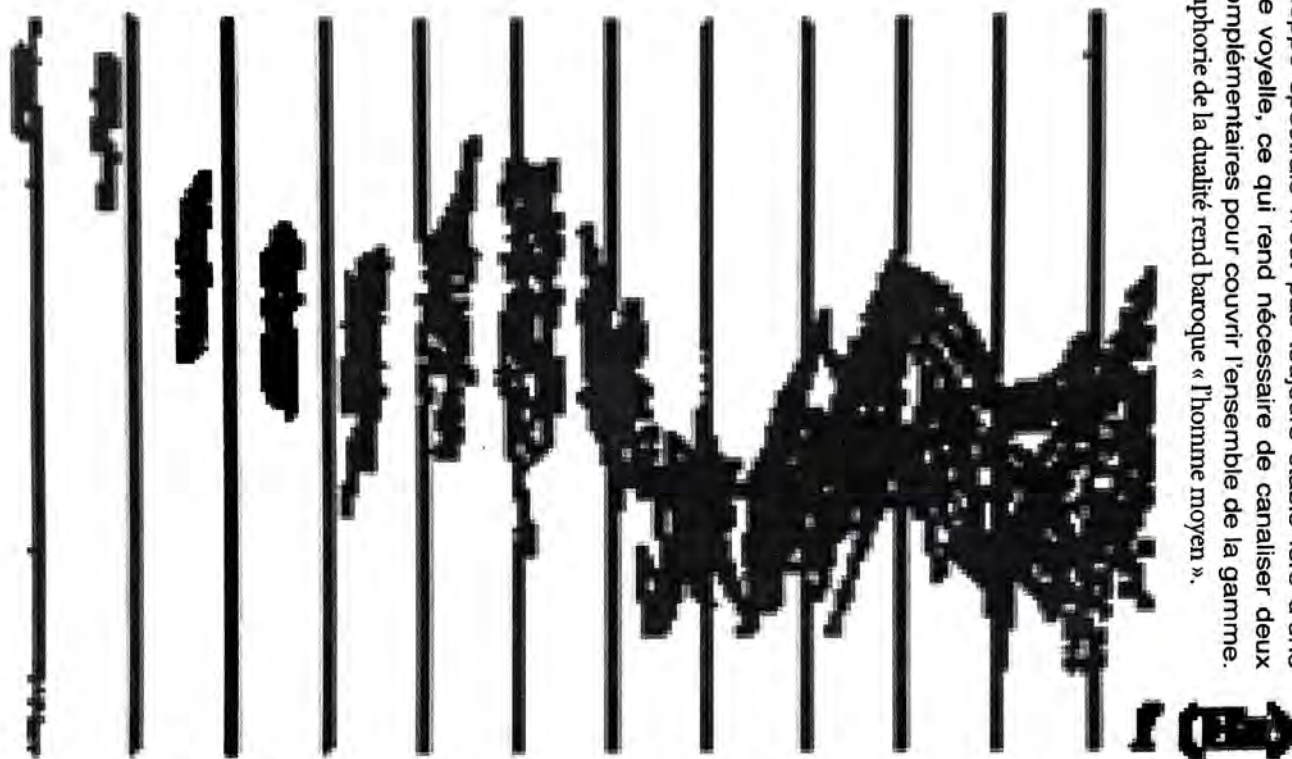


A (dB)



L'enveloppe spectrale n'est pas toujours stable lors d'une note de voyelle, ce qui rend nécessaire de canaliser deux voix complémentaires pour couvrir l'ensemble de la gamme. Cette euphorie de la dualité rend baroque « l'homme moyen ».

CASTRATO VIRTUEL(?!)

LORSQUE J'AI COMMENCÉ À ENSEIGNER LE CHANT, LES MÉCANIQUES DES PHÉNOMÈNES VOCAUX ÉTAIENT COMPRIS DE MANIÈRE INADÉQUATE. L'INSTINCT UNIQUEMENT, -PARFOIS HEUREUX, PARFOIS ERRONÉ-, ÉTAIT LE SUBSTITUT À LA VÉRITABLE CONNAISSANCE. J'ÉTAIS ANXIEUX À L'IDÉE DE DÉCOUVRIR LA VÉRITABLE PHYSIOLOGIE DE LA VOIX, DE VOIR LA GLOTTE EXPOSÉE PENDANT L'ACTE MÊME DE CHANTER. COMMENT LES MYSTÈRES D'UN ORGANES SI BIEN DISSIMULÉ POUVAIENT-ILS ÊTRE DÉVOILÉS ?

UN JOUR DE SEPTEMBRE 1854 JE DÉAMBULAIS DANS LE PALAIS ROYAL, PRÉOCCUPÉ PAR CE DÉSIR RÉCURRENT MAIS SI SOUVENT RÉPRIMÉ CAR IRRÉALISABLE, LORSQU'AVEUGLÉ PAR UNE RÉFLEXION DANS UNE FENÊTRE J'AI TOUT À COUP PU VISUALISER LES DEUX MIROIRS DU LARYNGOSCOPE DANS LEURS POSITIONNEMENTS RESPECTIFS ET LA GLOTTE AINSI RÉVÉLÉE - COMME S'ILS APPARAISSENT DEVANT MES YEUX.

Notre travail constitue un pas vers l'objectif complexe de transformation d'un instrument en un autre. Banal, mais riche : la parole est la musique du quotidien. Les phénomènes para-verbaux tels que les hésitations, les reformulations, les soupirs, la respiration et le rire ont été considérés comme des phénomènes parasites de la communication verbale.

Un bégaiement convivial, comme une acné juvénile, une moustache de maturité, comme une manière très adolescente de s'imposer par sa timidité même, d'accumuler toutes les fausses audaces en maquillant toutes ses gaffes en maladroites gracieuses et, en cas d'échec patent, de se replier sans trop de frais sur une de ces poses pré pubères d'ados à problèmes presque trente-annaires qui découragent toute velléité de châtement.

Des "vibrations", des "sensations", des "résonances" - une stratégie demi-mondaine de gaucherie délibérée, visant à gérer au mieux ce capital d'élégante timidité et de vanité craintive, à la fois insolence enfantine et pitoyablement adulte.

Y

O

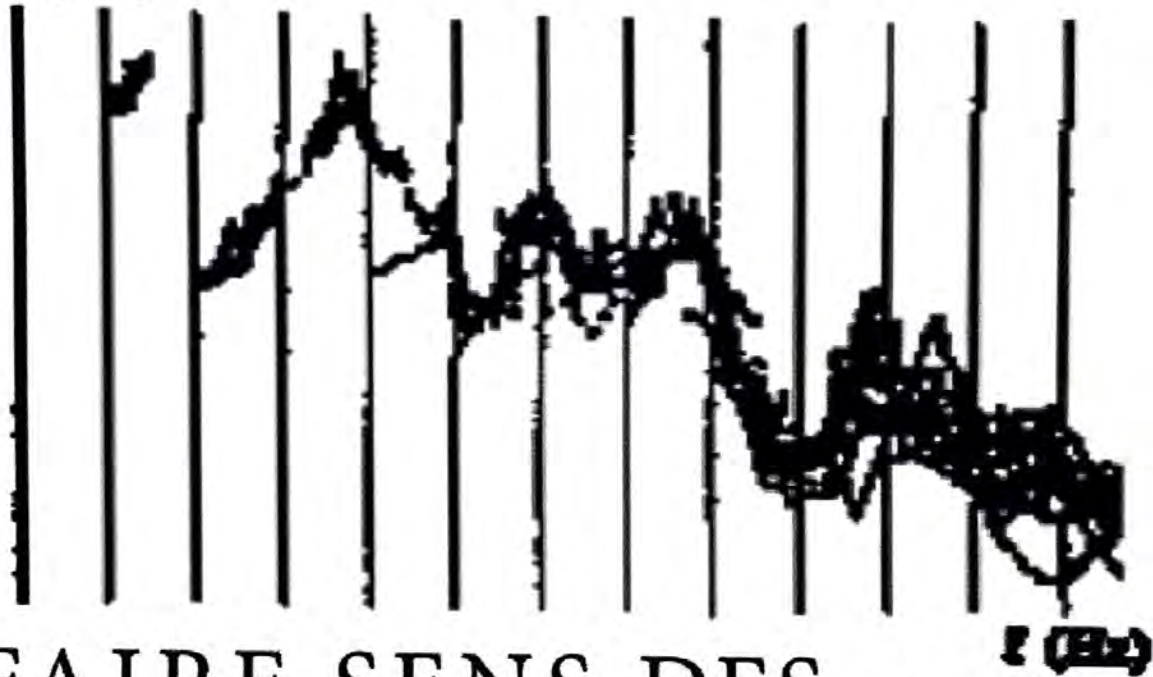
U

T

H

* MOINS DE VOGUES * PLUS DE VAGUES *

A (dB)



* Oh miroir ! suis-je en forme, suis-je conforme ? Réponds vite !
Tu sais que je suis payé pour cela ! *

FAIRE SENS DES VARIATIONS

Scrutant l'horizon des dispositions des millénials, on discerne une multitude de jeunes cavaliers en charge d'objets nomades de plus en plus « intelligents »... Mais leur vie ? Boulimiques, constipés, « stressés », abrutis par les tests et branchés sur d'impitoyables thermostats, toujours contraints de répondre à leurs propres ultimatums...

Jeunes nomades, nous vous aimons ! Soyez encore plus modernes, plus mobiles, plus fluides, si vous ne voulez pas finir comme vos ancêtres dans les champs de boue de Verdun. Soyez légers, anonymes et précaires comme des gouttes d'eau ou des bulles de savon : c'est l'égalité vraie, celle du Grand Casino de la vie!

Si vous n'êtes pas fluides, vous deviendrez très vite des ringards. Vous ne serez pas admis dans la Grande Sarboun mondiale du Grand Marché. Soyez absolument modernes, soyez nomades et fluides ou crevez comme des ringards visqueux !

Rongés par des appétits futurs, par des appétits anticipant d'autres appétits, ces jeunes doivent apprendre à envoyer des messages simples et forts pour survivre dans le futur cybervillage. Le cosmopolitisme est après tout une certaine manière transcontinentale de rester à la maison et entre soi.

Une farce qui traverse les générations, l'histoire ne serait-elle en fait qu'un cimetière d'aristocraties, qu'une interminable

chronique de triomphes aussi éphémère et aussi dérisoire que les pugilats perpétuels du Grand Festin naturel où s'engloutissent les espèces?

On peut sentir une disparition imminente. Nous serons engloutis mais il convient que ce soit d'une manière que nous puissions dès maintenant considérer comme digne de notre grandeur.

-!-

La Nuit permet au danseur de stagner délicieusement dans un transit ludique prolongé à l'infini et même de jouer les arbitres de l'élégance, sans sombrer trop vite dans les pestilences renégates de la nouvelle philosophie.

Philosophes : ces magnifiques voyous de la pensée qui ne tremblent ni devant le sacré ni devant la science; les turbulents Chevaliers de la Spéculation, les Grands Prêtres du fluide et du chaotique; virtuoses des contagions mimétiques...

La conclusion, style « conseil aux jeunes » :

Fuyez les « philosophes » !

C

L

V

B

* MOINS DE VOGUES * PLUS DE VAGUES *

A (dém)



Qui n'aimerait pas flotter, libéré de relations de forces et de confrontations ? Qui n'adorerait pas sévader de la gravité, cette magie de l'équilibre entre le cérémonial et le bordélique, le sauvage et l'élégant ?

DEPLIE L'ESPACE QUI REND JUSTICE A TON CORPS

Il faut passer du concept de club au concept de « grand espace ».

Une immense piste de danse occupe l'espace laissé vacant par les sièges de l'orchestre. La diva internationale peut y côtoyer les jeunes gens post-modernes, filles ou garçons, les intellectuels de droite ou de gauche, les vrais noctambules noirs ou blancs, les punks sans argent mais non sans originalité... C'est le travail des physionomistes de l'entrée de sélectionner et de doser la clientèle. Les seuls mots d'ordre sont "une attitude positive", "un look travaillé" et "le respect des différences".

Sur ce dance floor, on recherche un confort précaire dans une planète condamnée. Deux diables mènent la danse : le Diable de l'imperfection, lié à l'« entropie naturelle » de l'Univers, et le Diable du désordre et de la confusion, celui du « bruit de fond », de la signification corrompue. Toute viscosité, toute ambiguïté émane du diabolique.

Un point fixe émerge de ce chaos de libres volontés.

En 1980 dans les sous-sols du Palace ouvrent "Le Privilège", un club restaurant très élitiste où toutes les stars et VIP pourront se retrouver pour des soirées nettement moins grand public mais tout aussi démentes.

Cette situation privilégiée est naturellement scandaleuse pour le pragmatisme choqué d'une jeunesse contemporaine. Une forteresse de grenouilles abritant une élite corrompue par la nostalgie de la subversion... promouvant une médiocrité parfumée d'insolence, greffant l'irritabilité sur un humble talent...

Comment éliminer cette viscosité arrogante ?

La Nuit, bienveillante envers ceux qui vivent pour le plaisir, impitoyable pour les marionnettes de la hiérarchie sociale... n'importe qui peut être un citoyen de la nuit – mais l'inélégance ne peut être tolérée.

Le prince de la Nuit n'est pas tellement celui qui possède mais celui qui peut déclencher, le gardien du feu des seuils et des pivotements, capable de susciter des milliers de gestes. Contraignant les élites à adopter le ton modeste et vaincu des célébrités qui, cédant à la foule, acceptent de renoncer à leur incognito. Elle est maîtresse dans la diplomatie des caprices et dans l'art du cocktail, faisant fructifier les tranches d'âge, les générations et les catégories sociales en les croisant et les ensemençant de looks. C'est un cocktail d'argent, de mode et de presse, mais aussi de talent et de rue... un cocktail aussi suspendu et volatil que le point critique où les états gazeux, liquides, et solides coexistent... Un point crucial :

Car la dislocation et la dépression sont infiniment plus rapides que la patiente maturation des corps unis par la lutte, une subversion et une solidarité capable d'embrasser la multitude.